

Un pionnier qui fait des émules

Autor(en): **Keim, Véronique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **4 (2002)**

Heft 1

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995923>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Cycle d'orientation de Grône, Valais

Un pionnier qui fait des émules

Les cellules pour sportifs et artistes existaient déjà en Valais depuis le début des années 90, mais seulement au niveau des écoles de commerce, à Martigny et Brigue. Le cycle d'orientation de Grône, situé entre Sion et Sierre, lança l'audacieuse initiative en 95. La première année, les effectifs se montaient à six pour atteindre aujourd'hui septante jeunes sportifs. D'autres cycles d'orientation suivent l'exemple. Réjouissant.

Véronique Keim

Née des réflexions de Christian Pralong, professeur d'éducation physique à Grône et préparateur physique des jeunes joueurs de tennis valaisans, l'idée de créer une structure pour jeunes sportifs a fait son chemin. Réservée en premier lieu aux joueurs de tennis, l'offre s'est étoffée au fil des ans.

Cinq sports sur le devant de la scène

Patrick Rudaz, directeur du Cycle d'orientation (CO) de Grône évoque les débuts: «Après deux années de tâtonnements où nous avons essayé de mettre sur pied une structure cohérente, l'année scolaire 97-98 a véritablement marqué l'envol de notre projet. Nous ne voulions pas simplement accueillir des classes pour sportifs et leur donner congé un jour par semaine

pour leurs activités. Nous avons élaboré un projet clair, avec des objectifs précis et convoqué différentes associations: le FC Sion, l'association valaisanne de ski et celle de tennis. Séduits par nos idées, ils ont envoyé leurs espoirs. Le hockey et le karaté ont suivi juste après.»

Intégrés dans les classes «normales»

Les élèves qui participent au projet sport-études sont sélectionnés par les associations. Ils suivent les cours avec leurs camarades du cycle normal et remplacent certaines heures par un programme spécifique sous la direction des professeurs d'éducation physique ou de différents intervenants extérieurs. Cours de condition physique, entraînement spécifique à la branche sportive, théorie de l'entraînement, nutrition, hygiène, étoffent leur bagage et contribuent à former des sportifs responsables, au sens critique affûté.

Des heures d'appui quotidiennes

De 12h35 à 13h35, les sportifs se retrouvent à l'étude pour rattraper certaines branches ou de s'avancer en vue des prochaines échéances sous l'œil bienveillant du maître d'appui. Le suivi personnel de l'élève est une priorité à Grône. L'association «sport-étude» (ASE) organise des rencontres entre entraîneurs, parents, enseignants, médecins et les jeunes qui permettent de rester attentifs aux problèmes et de réévaluer régulièrement les objectifs. Le sportif tient par ailleurs un classeur d'évaluation où il retranscrit ses résultats scolaires et sportifs, son bilan médical, ses progrès, ses remarques personnelles.

L'éthique sportive comme priorité

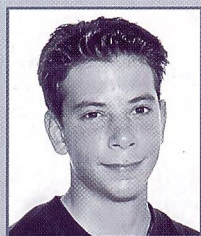
Christian Pralong, même s'il accorde une place de choix aux résultats sportifs, précise le rôle que l'école tient au milieu de ce processus complexe: «L'éducation du jeune reste notre souci principal. Tandis que les clubs et les associations exigent des résultats à court terme, nous travaillons sur la continuité. Le jeune subit des pressions parfois incroyables de la part des entraîneurs, des parents ou autres sélectionneurs. Nous essayons de lui donner les outils théoriques et physiques pour affronter les obstacles de la compétition. L'étudiant qui quittera l'école ne sera peut-être pas un champion, mais il aura construit sa personnalité et fait un grand pas vers plus d'autonomie.» **m**

L'association «sport-étude Valais» en bref

- Elle assure la coordination entre les différents partenaires: élèves, parents, enseignants, entraîneurs, clubs et associations, autorités, médecins, nutritionnistes, physiothérapeutes.
- Elle planifie, coordonne et évalue les activités scolaires, sportives, médicales.
- Elle organise des séminaires.
- Elle veille à la préparation physique des jeunes, avec séances hebdomadaires, tests d'aptitude, suivi médical.
- Elle vise à créer une unité de formation en Valais (concept sport-étude).

Trois établissements scolaires ont rejoint le groupe: les CO d'Orsières, de Collombey-Muraz et de Viège.

Trois jeunes sportifs comblés



Arnaud Rapillard, 1987, ski alpin

Membre de l'équipe valaisanne OJ, le jeune homme de Conthey ne regrette pas son choix. «Avec les camps et les entraînements sur neige, les skieurs sont beaucoup sollicités. L'école coordonne les différents entraînements et nous permet ainsi de concilier au mieux les deux activités. Ce que j'apprécie aussi, c'est la reconnaissance que l'on a enfin en tant que sportif.»



Fanny Clavien, 1987, karaté

La Sédunoise appartient à l'élite suisse et s'est fixé des objectifs ambitieux: la ceinture noire dans six mois et à plus long terme, les championnats du monde. Souvent absente pour les compétitions hors-frontière, elle trouve à Grône une structure et un entourage tout acquis à sa cause. «Tout est mis en œuvre pour que nous progressions. De plus, les cours théoriques nous rendent attentifs aux dangers qui guettent le monde du sport et éveillent notre regard critique. C'est une dimension importante.»



Dannick Gillioz, 1987, hockeyeur

Le novice A du HC Sierre reconduirait l'expérience sans hésiter, comme ses deux camarades. «L'école me donne les moyens de gérer les différents facteurs, physiques et mentaux, qui interviennent dans le sport. C'est important pour moi qui pratique un sport d'équipe dans lequel on privilégie d'abord le groupe.»